

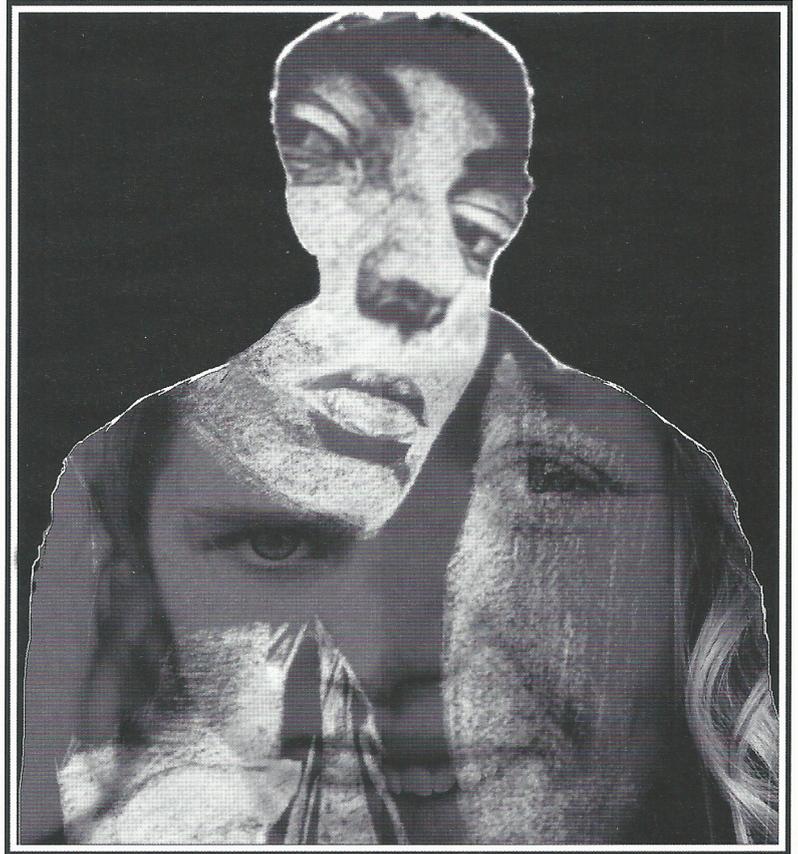
CHRÉTIENS DIVORCÉS

Chemins d'Espérance

LE REGARD

ÉDITO

PERSONNE, ME SEMBLE-T-IL, n'a dit: "Le regard, c'est l'homme" et pourtant ce serait une grande vérité. Le regard traduit le cœur, il vient du plus profond de l'homme, il est comme l'expression visible des sentiments et des désirs qui l'habitent. Il y a ainsi des regards qui aiment, des regards de tendresse, des regards admiratifs, des regards qui font grandir, des regards qui apaisent, mais aussi des regards qui condamnent, qui jugent, qui enferment, qui tuent, etc. Le passage d'Évangile sur la femme adultère (Jn 8, 1-11) dans ce numéro, comme aussi celui dit de la pécheresse chez Simon (Lc 7, 36-50), est caractéristique de la différence des regards sur la même personne. Mais le regard porté sur l'autre est bien souvent dépendant de celui que l'on porte sur soi, lequel,



D.R.

à son tour, est la conséquence de bien des regards et paroles reçus dans son enfance. La conversion du

regard à laquelle nous sommes appelés, c'est tout autant la conversion de notre personne même; mais qui passe par la compréhension de soi et l'accueil de vrais regards d'amour sur nous que nous ne voyions plus ou auxquels nous ne faisons pas suffisamment attention.

Au moment où notre pape François insiste sur la priorité de l'attention aux personnes bien avant leur conformité aux lois et règles sociales, morales, ecclésiales, ce numéro nous permettra de nous interroger sur ce qui sous-tend nos différents regards et de nous rappeler que, par cette fenêtre de notre cœur, nous avons à donner la vie. ■

Bruno Laurent

SOMMAIRE

ÉDITO

DOSSIER: LE REGARD

- ◀ Convertir son regard 2
- ◀ Si tu me regardes 3
- ◀ Sacrée image ou image sacrée 6
- ◀ Regards: certains teintent la vie en gris, d'autres en rose 8
- ◀ Une création au fil des rencontres 9

◀ Quelles lunettes ? 11

◀ La femme adultère 14

◀ Le regard 17

◀ Trajectoire sinusoïdale 18

◀ La joie d'être portée 19

LA VIE DE L'ASSOCIATION 20

LA VIE DES GROUPES 21

MIEUX NOUS CONNAÎTRE 24

Convertir son regard

La personne divorcée est parfois victime du regard qu'elle porte sur elle-même, sur les autres, sur Dieu. Voici des pistes pour se reconstruire.

La personne divorcée est très souvent soumise au regard des autres, mais également, et elle en a souvent moins conscience, à son propre regard sur elle-même, sur les autres, et aussi sur Dieu. Ma propre évolution depuis ma séparation m'a peu à peu convaincue que pour se reconstruire, la personne divorcée a à changer son regard.

Changer son regard sur soi

Diverses prises de conscience vont permettre peu à peu d'évoluer :

1. Accepter de mieux se connaître pour découvrir les raisons cachées de son fonctionnement

Prendre conscience du regard que je porte sur moi et sur ma vie, et essayer d'en changer participe à ma reconstruction. Pour changer mon regard, je dois savoir d'où je pars.

Dans notre enfance, la plupart d'entre nous ont été plus ou moins blessés par certains événements douloureux ou par des attitudes ou paroles répétées de nos parents ou d'autres proches. L'enfant que nous étions a subi ces circonstances sans pouvoir réagir et les a souvent occultés. Mais pour survivre à ces agressions, il a mis en place inconsciemment des comportements, des réactions qui sont aujourd'hui souvent inadaptés quand le vécu du moment réveille la

souffrance d'autrefois. Lorsque nous arrivons à faire venir à la conscience ce qui nous a blessés autrefois, les comportements qui semblaient s'imposer à nous jusqu'ici et qui nous nuisaient, disparaissent presque comme par enchantement.

C'est pourquoi il est essentiel d'accepter l'idée qu'il est souhaitable de se connaître plus profondément : je croyais me connaître, mais ma réalité profonde est souvent assez différente de ce que je connais de moi-même.

Faire venir à la conscience ce qui est inconscient n'est pas facile, et c'est pourquoi il est toujours préférable de travailler avec un tiers compétent, ou par des formations en groupe.

2. Grandir en estime de soi

Nous sommes très nombreux à avoir grandi sans avoir appris l'estime de soi. Au contraire, souvent, nos parents nous ont dit des paroles comme "avec tes résultats scolaires, tu n'arriveras à rien dans la vie", ou "comme ta sœur est jolie".

Le manque d'estime de soi a des conséquences très néfastes sur la confiance que je peux m'accorder et par voie de conséquence, sur celle que je peux faire aux autres. Si tant de personnes acceptent de rester très longtemps dans une situation dégradante ou de violence, c'est parce qu'elles ont peu d'estime d'elles-mêmes.

Le manque d'estime de soi parasite énormément les relations en général

et la relation amoureuse en particulier: un conjoint a tellement besoin de se sentir aimé qu'il s'accroche à son partenaire comme à une ventouse, l'étouffant et le faisant fuir plus ou moins rapidement. Cela peut aussi être l'explication de bien d'autres difficultés du couple.

Une façon toute simple d'apprendre à avoir de l'estime de soi, c'est se rappeler souvent que chacun de nous a été créé et voulu par Dieu. Il nous a voulus tels que nous sommes nés et rendant hommage au Créateur qu'il est. Nous sommes donc tous des êtres de lumière, quelle que soit notre histoire. À nous de reprendre conscience de cet être qui ne demande qu'à être lumineux en nous, pour nous et pour les autres.

3. Cesser de se voir comme une victime et grandir en responsabilité

Nous avons souvent tendance à attribuer aux autres la responsabilité de nos malheurs. Quand cela se répète, cela devient de la victimisation. Nous nous croyons sincèrement victime de notre passé, de notre ex-conjoint, de notre famille qui ne comprend rien à notre vie. Cela nous évite de regarder nos propres responsabilités. C'est surtout le meilleur moyen de ne rien changer dans sa vie et de continuer à être plus ou moins malheureux. Cette attitude est fréquente chez les personnes divorcées (et je l'ai eue moi aussi, je ne condamne donc personne !)



D.R.

SI TU ME REGARDES,

JE DEVIENS BELLE

*Si tu me regardes, je deviens belle
Comme l'herbe sous la rosée
Et les grands roseaux ne reconnaîtront pas
Mon visage ébloui quand je descendrai à la rivière.*

*J'ai honte de ma bouche triste,
De ma voix brisée, de mes genoux rudes;
Après que tu es venu et m'as regardée,
Je me suis trouvée pauvre et dénuée.*

*Il n'est pas une pierre sur le chemin
Que tu aies vue plus dépourvue de lumière à l'aube
Que cette femme vers laquelle
Pour avoir entendu son chant, tu as levé ton regard.*

*Je me tairai afin que ceux qui passent par la plaine
Ne reconnaissent pas mon bonheur
À l'éclat de mon front rugueux,
Au tremblement de ma main.*

*Il est nuit, la rosée descend sur l'herbe,
Regarde-moi longtemps, parle-moi avec tendresse;
Demain, en descendant la rivière,
Celle que tu as marquée de ton baiser sera belle.*

Désolation, Gabriela Mistral

Après avoir subi une grosse difficulté, une grande injustice, il est normal que je me sente victime. Cela fait partie du processus de deuil de ce que j'ai perdu. Mais à un moment donné, il est nécessaire de pouvoir sortir de ce sentiment qui nous paralyse et nous empêche d'évoluer vers un avenir meilleur.

Il est important de savoir se reconnaître dans la victimisation car cela aussi nuit énormément aux relations en général, et à la relation avec le conjoint en particulier. De plus, la personne qui se positionne en victime, attire souvent des personnes qui profiteront d'elle en la dominant, en l'écrasant. Ne pas sortir de la victimisation, c'est donc laisser la porte ouverte à une éventuelle nouvelle relation tout aussi difficile et douloureuse que la précédente.

Pour avancer dans ce cheminement, deux étapes sont nécessaires successivement.

— Prendre conscience de notre positionnement de victime

Face à une petite ou une grosse contrariété, que disons-nous? Quelle attitude avons-nous face à ce qui s'est passé? Accablons-nous l'autre comme seul responsable?

Face à notre séparation, savons-nous penser et dire autre chose que: "ma femme est une malade",

ou "mon mari est un coureur" ou tout autre critique de l'autre? Au début de notre séparation, nous l'avons souvent tous plus ou moins fait. Il est important de constater peut-être cette attitude si vous l'avez, d'en

prendre conscience, et de désirer changer d'attitude.

— Apprendre à être maintenant responsable de notre vie

Prendre la décision d'avancer dans

>>>

>>> ce domaine, c'est avoir déjà fait le plus difficile. Ensuite, le chemin se fait peu à peu :

- en apprenant à m'observer et à constater mon attitude erronée chaque fois que je suis dans la plainte et la non responsabilisation ;
- en prenant l'habitude à chaque fois de modifier mon discours ;
- en prenant l'habitude de voir ce que je peux dire ou faire pour modifier le cours des choses. Je peux apprendre peu à peu à ne pas subir, de façon défaitiste et plus ou moins passive, le mal qui m'a été fait. Là, deux situations sont possibles :

- soit je peux effectivement changer quelque chose à ma situation: me faire aider ou prendre les mesures que je peux prendre ;

- soit je ne peux pas changer l'événement qui me fait mal (par exemple un décès, ou le fait que mon conjoint ait voulu notre séparation) : dans ce cas, j'apprends à accepter cet état de fait et à vivre le "lâcher prise".

Changer son regard sur les autres

1. Comprendre que l'autre est comme moi prisonnier de ses blessures

Mieux comprendre comment "je" fonctionne (en étant souvent animé inconsciemment par des blessures d'enfance) permet, le plus souvent, aussi de comprendre que les autres sont également prisonniers de leurs propres blessures.

En prendre conscience aide beaucoup à regarder les autres avec plus d'indulgence. Si l'autre était conscient de ses blessures, il agirait probablement autrement. Cela aide beaucoup à vivre moins mal la difficulté relationnelle (même si cela ne résout pas tout).

2. Comparaison = poison

Notre regard de personne séparée ou divorcée se vit aussi souvent dans la comparaison :

- de notre vie d'aujourd'hui avec notre vie passée (quand nous étions en couple) ;

- de notre vie de personnes séparées ou divorcées, seules, avec celle des couples autour de nous ;

- de la vie de nos enfants, plus ou moins marqués par les difficultés conjugales de leurs parents, avec la vie des enfants des couples autour de nous, qui nous paraissent tellement plus heureux.

Bref, nous sommes souvent dans la comparaison, et ça fait mal. **Comment apprendre à être conscient de ce mécanisme, et comment l'arrêter le plus possible ?**

- D'abord, rappelons-nous que nous ne connaissons qu'une partie de la vie des personnes que nous envions, et qu'elles ont peut-être beaucoup de difficultés que nous ignorons ;

- Ensuite, si nous voulons vraiment être dans la comparaison, pensons aussi à ceux qui connaissent hélas des situations encore plus dramatiques que la nôtre. Malheureusement, il y en a toujours !

- Enfin, soyons de plus en plus convaincu que notre vie est intéressante en elle-même, et non pas par comparaison avec ce que les autres réussissent ou échouent. J'ai MA vie à construire, et pas une image de celle des autres.

Changer son regard sur Dieu

Quel regard avons-nous en ce moment sur Dieu ? Comment avons-nous découvert Dieu et son Amour ?

Pensons-nous à Dieu comme à un juge qui pèse les qualités et les défauts et qui condamne quand les seconds sont plus importants que les premières ? Peut-être n'avons-nous pas appris l'immense Amour de Dieu pour chacun de nous ?

Comment découvrir cette immense réserve d'Amour disponible ?

- D'abord se laisser regarder par le Christ. Pour pouvoir aimer, il faut être aimé. De la même façon, pour avoir un beau regard sur soi et sur les autres, il faut d'abord se laisser regarder de belle façon, et le Christ le fait mieux que personne.

- Puis apprendre à se convaincre de plus en plus de l'Amour de Dieu pour chacun de nous: Dieu nous aime tous de manière essentielle: "Tu as du prix à mes yeux et je t'aime" dit Dieu (Isaïe 43, 4) et aussi "J'ai gravé ton nom dans la paume de ma main" (Isaïe 49, 16). Chacun de nous a du prix à ses yeux. Alors divorcé ou pas, j'ai du prix aux yeux de Dieu et Il m'aime.

- Dieu marche avec nous: Il nous guide et nous protège, surtout si nous savons Lui faire confiance. Apprenons à nous abandonner à Son Amour. Il peut tant dans nos vies si nous Le laissons faire !

- Apprendre à grandir en liberté intérieure: à travers notre divorce, nous nous sentons souvent dans la transgression de la loi de l'Église et sans doute mal à l'aise, pour ne pas dire très mal. Certes, les lois de l'Église sont un idéal vers lequel tendre au fur et à mesure que grandit notre foi en l'Amour que le Christ est venu apporter à chacun, tout particulièrement aux pécheurs et aux malades. Nous pouvons retrouver de la sérénité et nous situer en conscience face à Dieu et à l'Église.



Flickr - Kitarna_NoirBlanc

L'estime de soi favorise le refus d'une situation dégradante.

— Croire également que même divorcés, nous avons une place à tenir dans l'Église: le divorcé est un chrétien comme les autres, avec ses forces et ses faiblesses, ni plus ni moins que n'importe quel autre chrétien. "L'Église est Mère et elle doit prendre le chemin de la miséricorde" a dit récemment le Pape François. Nous avons donc, même divorcés, plus que jamais notre place dans l'Église!

Tout ce changement de regard sur Dieu et sur l'Église peut se vivre progressivement, au fur et à mesure d'un cheminement qui demande discernement et dans l'idéal, accompagnement.

Quels fruits pour notre vie ?

Bien sûr, toute l'évolution de notre regard ne peut se faire que très progressivement. Il m'a fallu des années et de nombreuses formations, sessions et lectures, pour découvrir puis avancer sur ce chemin, que nous n'aurons jamais fini de parcourir. Je vous invite à découvrir vous aussi ce que je continue à expérimenter chaque jour: au fur et à mesure que notre regard évolue notre personnalité s'unifie et nous devenons un meilleur compagnon: — pour nous-mêmes: nous prenons davantage notre vie en mains, nous

en devenons acteur au lieu de la subir; cela change profondément notre façon de la vivre;

— pour les autres avec lesquels nous avons de meilleures relations.

Et la vie devient passionnante:

— par les découvertes que nous continuons à faire toujours plus sur nous-mêmes;

— par notre évolution progressive qui nous libère de nos peurs et de tout ce qui nous encombre dans la réalisation de nous-mêmes;

— par le chemin spirituel que nous pouvons faire aussi, toujours plus conscient d'être comblé(e) de l'Amour de Dieu! ■

Edith Bastid

Sacrée image OU image sacrée

Le regard "moral" et le regard "social" qu'Hervé portait sur la société ont fait long feu lorsque son couple s'est trouvé en difficulté.

Je ne suis pas totalement certain de bien comprendre ce que le mot regard signifie. Je vais donc écrire selon ce qui me passe par l'esprit ; au risque d'être hors sujet.

Pendant longtemps, je portais sur moi-même et sur le monde deux regards qui étaient parfois un peu en dissonance.

Un regard moral, hérité de mon éducation religieuse, qui me faisait tout analyser en fonction d'une grille de lecture selon le bien et le mal. Remontant au plus profond de mon éducation, ce regard était le plus présent, un regard auquel je pouvais difficilement échapper.

Un deuxième regard, social, qui s'est développé, un peu plus tard, au contact de mes condisciples à l'école puis des hommes et des femmes de ma génération. Avec ce deuxième regard, j'analysais ma situation et celle des autres en fonction de la plus ou moins grande réussite sociale. Le jeu social fait que l'on recherche la compagnie de personnes pouvant nous être utiles, et ce sont souvent des personnes ayant aussi bien ou mieux réussi que nous dans la société.

Remise en question des valeurs sur lesquelles reposait ma vie jusque là

Mon divorce a été probablement le premier événement un peu déconcertant dans mon existence, jusqu'alors assez routinière et convenue. Même si je ne pourrais en aucune façon qualifier ce divorce de catastrophe, je dois lui reconnaître la vertu de m'avoir amené à remettre en questions un certain nombre de jugements ou de certitudes.

J'ai d'abord eu l'impression que les notions de bien et de mal étaient bien peu opérantes dans ma situation et même dans le monde actuel. Dans notre couple, il n'y avait pas vraiment un bon et un méchant¹. Seulement deux personnes qui partageaient un peu et qui, en toute sincérité, chacune cherchant à bien faire, cherchant à "faire au mieux"², ont parfois pris des décisions qui n'étaient pas les plus propices pour construire un avenir ensemble. Et j'ai découvert, à ma grande surprise, que le seul point fixe auquel je pouvais me raccrocher, la seule certitude, c'était le Code Civil. Tout le reste ne pesait vraiment pas lourd, n'était que poésie. Je ne regrette pas cette expérience, même si elle

n'a pas été gratuite en terme de frais de justice.

Permettre à la vie de continuer en tâtonnant

Étant père, je devrais être maintenant préoccupé davantage par l'avenir de mes enfants que par ma propre situation qui est, j'ai de la chance, assez stable. Ce qui va maintenant me sembler prioritaire, c'est de construire les conditions qui vont permettre à la vie de continuer. Finalement la morale, la distinction entre le bien et le mal ne seraient plus une fin en soi, comme je l'ai longtemps cru, mais un ensemble de recettes, validées par l'expérience, et qui devraient faciliter la continuation de la vie de génération en génération. On connaît la malédiction des Atrides: quand on fait le mal, on n'est pas le seul à en porter les conséquences, ses enfants en souffrent aussi. Mais face aux progrès de plus en plus rapides de la biologie, de la médecine et de la so-



Flickr - Christopher Allison photography

"Nous voulions donner l'image de la famille idéale."

ciété de consommation, ces recettes validées par l'expérience ne pèsent plus très lourd. Et la morale, qui est forcément un corpus rigide d'obligations et d'interdictions, est condamnée à être toujours en retard d'une guerre.

À propos du regard porté sur les enfants, je lis dans les journaux, dans les publicités d'entreprise de cours à domicile, que c'est le regard que nous allons porter sur nos enfants qui va faire qu'ils auront ou pas confiance en eux, et qu'ils réussiront dans les études et dans la vie ou pas. C'est probablement vrai si c'est écrit. Mais je ne saurais donner un témoignage personnel sur ce sujet.

Regard d'hier et d'aujourd'hui

Le regard social a certainement été très important pour moi, comme pour mon épouse d'ailleurs, pendant longtemps. C'est sans doute pour

sauver la face vis-à-vis de nos amis et relations que nous avons réussi à cohabiter si longtemps alors que le climat familial s'était déjà considérablement détérioré. Ensuite, après la séparation, il m'a encore fallu plusieurs années pour réussir à parler de mon divorce avec mes amis et relations sans éprouver un sentiment de honte. Nous n'étions pas la famille idéale dont nous voulions donner l'image. Ce désir de paraître ne nous a pas non plus vraiment aidés à rechercher de l'aide à un moment où il était peut-être encore possible de repartir ensemble.

Qu'en est-il aujourd'hui de ce regard social? Le fait que le divorce a mis de la distance avec la plupart des amis et connaissances que nous avions, le fait que j'approche de l'âge où les perspectives d'évolution pro-

fessionnelles deviennent de plus en plus improbables, font sans doute que je me libère progressivement du regard social.

Normalement il devrait donc rester le regard que je porte sur Dieu et que Dieu porte sur moi. C'est une vraie question, à laquelle je n'ai pas encore trouvé de réponse satisfaisante pour l'instant. ■

Hervé

1. À moins que le méchant ne soit moi, que je ne sois qu'un pervers narcissique qui refuse de se reconnaître comme tel, puisque, selon les magazines à la mode, les hommes seraient presque tous des pervers narcissiques.

2. Je crois que l'expression "faire au mieux" est une des expressions que je déteste le plus, car elle cache, le plus souvent, manipulation, refus du dialogue, refus de respecter la personne en face de soi.

Regards : certains teintent la **vie en gris**, d'autres **en rose**

Anne a connu des regards qui abaissent mais aussi des regards qui élèvent et qui l'ont ouverte à l'autre et à la miséricorde de Dieu.

Le regard sombre et morne que ma mère portait sur l'enfant nouveau-né que j'étais... (une photo qui m'a toujours hantée), le beau regard de mon père qui soulève haut dans le ciel et dans la lumière du Sahara son aînée radieuse et fière... le regard de ma grand-mère qui remettait "dans le droit chemin" l'enfant et l'adolescente qu'elle trouvait parfois trop excentrique; le regard de mes enseignants qui m'ont donné confiance en moi; le regard sécurisant qu'a porté mon premier mari sur l'écorchée vive que j'étais; le regard d'amour de Bertrand qui m'a fait changer le cours de ma vie à quarante sept ans, alors que la lassitude et les grincements s'étaient installés dans ma vie.

Et puis il y a le regard que j'ai porté sur mes enfants, merveilles de la vie donnée et reçue, regards pleins d'attente de tout cet amour

maternel qui m'a fait vivre et croquer dans la vie à pleines dents... jusqu'à ce que ce regard soit trop lourd et trop "envahissant" pour eux et qu'ils aient besoin de me mettre à distance pour se construire...

m'obligeant ainsi à inventer une nouvelle relation d'adulte à adulte avec eux.

Il y a aussi les regards qui ont créé des attentes, pas forcément en



"Un regard qui ose franchir la ligne des apparences superficielles."

Flickr - sstyb

harmonie avec la personne que je suis : regards de l'entourage proche et plus éloigné sur la jeune femme gâtée par la vie. Ces regards ont pu me rendre un peu conventionnelle pour répondre aux attentes que je m'imaginai de telle ou telle personne et auxquelles je croyais devoir me conformer.

Dans ma séparation et toutes les ruptures qu'elle a impliquées, sans la bienveillance du regard de Dieu et des personnes d'Église qui m'ont accueillie, je serais sans doute en train d'errer, comme l'enfant qui

a manqué d'un regard aimant et solide pour avoir confiance en lui. Au contraire, leur accueil inconditionnel, leur écoute m'ont permis d'adoucir le regard que je me portais et de m'ouvrir au pardon et à la miséricorde de Dieu.

À travers les difficultés de la séparation et les joies de la reconstruction, mon regard sur moi et sur les autres a changé. Il n'est plus ce regard d'apparentes assurances et certitudes qu'avait la jeune diplômée d'une école de commerce à qui on a enseigné la maîtrise de soi et le re-

gard "droit devant". C'est un regard qui ose franchir la ligne des apparences superficielles, un regard qui ose la rencontre et qui rend grâce pour les instants de rencontres au plus profond, au plus intime.

Comme le toucher qui est une autre manière d'atteindre ses semblables au plus intime d'eux mêmes, un regard peut jeter par terre ou relever. ■

Anne

Une création au fil des **rencontres**

Christelle a traversé l'épreuve du divorce puis s'est relevée. Elle a eu besoin du regard accueillant des autres pour se reconstruire.

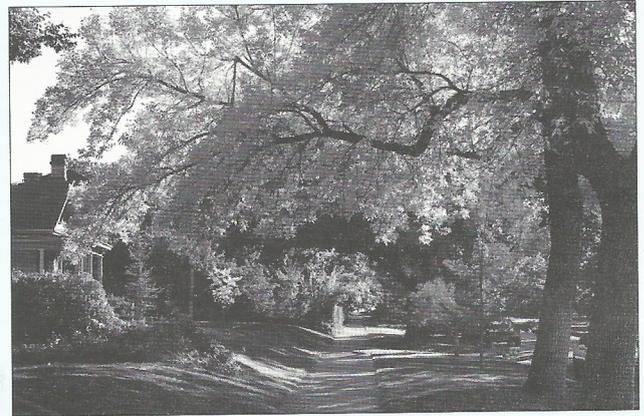
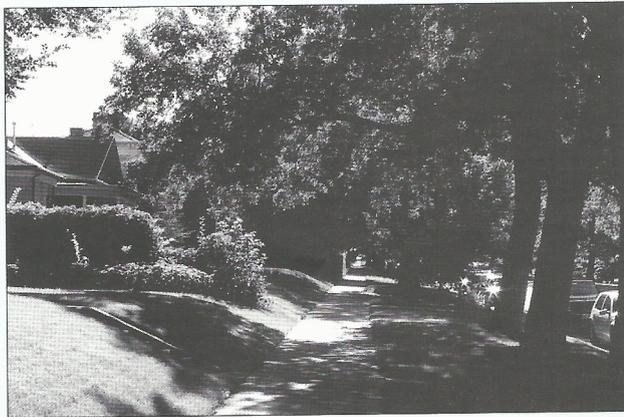
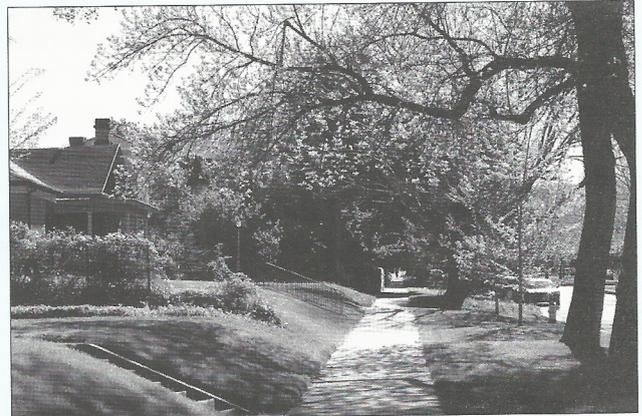
Le regard est différent selon son point d'origine et son point d'arrivée. À la façon d'un curseur, il évolue en fonction du moment, des éléments observés, de l'expérience vécue. Le regard que je porte sur moi-même est différent de celui de la personne qui me regarde. Traverser des épreuves fait évoluer ce regard sur nous, sur les autres, sur les situations vécues. Devient-il moins sévère ? Plus empathique ? Le regard de l'autre me fait-il grandir ?

Malheureuse en couple, mon divorce a été à son image... exécrable. Pourtant neuf ans plus tard, cette "expérience" m'a fait grandir. J'ai appris à être indépendante sur différents plans, à ne rien attendre des autres, mais je me suis encore plus protégée face à l'extérieur. Pourtant j'ai besoin du regard de l'autre car il m'encourage, me porte et regarde ma vie et ma renaissance avec le réalisme que je n'ai pas puisque le mien est trop subjectif.

Après mon divorce pour violences conjugales (emprise psychique puis violence physique), j'ai fait une reconversion professionnelle complète à trente huit ans avec deux jeunes enfants en charge, peu de moyens financiers et je suis maintenant infirmière.

Ce difficile parcours vécu en couple m'a permis de me réaliser, de devenir ce que je voulais être depuis des années. Le regard sceptique de

>>>



Flickr - USA (cmflybird)

"Ils m'ont vue me relever."

>>> ma famille lorsque je leur ai annoncé mon choix et que j'ai réussi le concours infirmier m'a blessée car la prise de risque était trop importante selon eux. Heureusement, mes amis très proches m'ont toujours soutenue et ont cru en moi. Aujourd'hui, ma famille est devenue reconnaissante et fière de mon succès. Que de félicitations entendues lorsque je raconte mon histoire alors que je n'y trouve rien d'exceptionnel, puisque j'ai réalisé ce que je voulais être!

L'épreuve de la vie maritale, du divorce, de la perte d'identité, la renaissance, la force (re)trouvée et décuplée permet à mes enfants de

trouver un socle solide sur lequel poser leurs doutes et questionnements. Ils m'ont vu travailler avec détermination et persévérance, me relever face aux épreuves et me voient "comme une femme forte". Je sens qu'ils écoutent mes conseils de soutien et d'aide dans leur travail scolaire. Sans eux et leur soutien, la réussite aurait été moindre et plus fade.

Maintenant que mes études sont terminées et que j'ai "trouvé un rythme de croisière" professionnel, j'ai intégré un groupe de randonneurs de chrétiens divorcés. Éloignée de la religion depuis plusieurs années (le père de mes enfants est baptisé mais n'est pas croyant et n'a pas

voulu les faire baptiser), j'ai rencontré un groupe ouvert, accueillant, tolérant. Ces personnes me permettent de renouer avec une vie sociale, tellement importante pour mon équilibre.

Étrangement, cet éloignement religieux me permet aujourd'hui de rencontrer des personnes croyantes et... de travailler dans des structures ayant été ou étant encore tenus par des religieux. Mystère de la Foi ou mystère de la Vie ?

Einstein disait : "Le hasard, c'est Dieu qui voyage incognito". Devise que j'ai faite mienne. ■

Christelle

Quelles lunettes ?

Contempler le regard de Jésus sur ceux qu'il a rencontrés a été l'occasion pour notre groupe "Chemin d'Espérance 16" de réfléchir à notre propre vision. Voici quelques bribes de notre partage.

Quel regard est-ce que je porte sur moi, sur ma vie ?

— La manière dont je me regarde est dans l'ensemble plutôt peu aimable. Mais avec les années, j'ai l'impression de me regarder avec plus de lucidité et moins de compromis. Je suis plutôt moins ballotée. Il persiste pourtant en moi, un grand besoin d'amour stable à mon égard.

— La grande difficulté du divorce est que l'on ne peut plus s'aimer soi-même. Je me culpabilise, me dévalorise. C'est fou comme les regards de personnes très proches ou leurs mots bien intentionnés peuvent m'enfoncer.

— Je cultive mon image. Elle peut être très différente de celle que les autres peuvent avoir de moi. Je réalise qu'il y a aussi un gros écart entre l'image que je cultive et celle que finalement je donne à voir. Cela me révèle mes zones d'ombres.

— En ne me posant pas de question, j'en arrive à une sorte de reflet où je me protège dans un tas de codes qui réduisent ma vision. Je m'enfoncé... Faire la vérité sur moi-même devient une nécessité.

— Je me ferme et m'endurcis, sinon c'est trop de souffrance. On est bien obligé de se faire une carapace

parce qu'être trop seul avec soi-même est insupportable.

— Si l'endurcissement peut protéger de la souffrance, il peut aussi empêcher de se laisser toucher positivement par l'autre. S'ouvrir permet de recevoir et d'accueillir le meilleur. Bien sûr, c'est aussi se rendre vulnérable. Le réflexe de protection évite peut être d'avoir mal à nouveau mais il évite aussi un bien possible.

C'est risquer alors, de ne pas être aimé non plus!

— Apprendre à se regarder positivement serait sûrement intéressant. Quelqu'un m'a dit: "Quand tu n'en peux plus, pour réussir à t'aimer, regarde-toi dans ta glace. Dis-toi, comme si quelqu'un d'autre te le disait: Tu es une merveilleuse créature."

>>>

DONNE-MOI TON REGARD

*Quand je regarde quelqu'un, Seigneur,
Donne-moi ton regard,
Pour que je voie la personne,
Alors je pourrai la saluer.*

*Seigneur,
apprends-moi à voir les richesses
Que tu as mises au cœur de l'autre,
Pour que je l'aide à les mettre en valeur.*

*Seigneur, apprend-moi à écouter
Ce que mon frère me révèle de toi.*

*Prière du groupe "Place et parole des pauvres"
distribuée à tous les participants de Diaconia 2013.*

>>> Quel est le regard des autres (mon ex-conjoint, mes enfants, ma famille, mes amis, mes collègues...)?

— Le regard positif des autres à mon égard me surprend. Du coup, je me dis qu'ils me voient plus justement que je ne me perçois moi-même.

— Pour moi, les *blessures d'Église* sont les plus terribles à supporter. Le regard de ceux qui me cataloguent "elle est divorcée!" est terriblement destructeur et profondément blessant. Je suis une femme avant d'être divorcée. C'est encore plus intolérable venant de ceux qui disent vivre de l'Évangile.

— À une messe du doyenné, chaque groupe était symbolisé par une personne portant le nom de celui auquel elle participait. Je portais le panneau "Chrétiens divorcés, divorcés-remariés." En acceptant de le faire, je n'imaginais pas combien ce serait difficile d'avancer avec ce panneau dans le dos. En remontant l'allée, le regard des personnes sur cette pancarte me donnait envie de fuir. J'imaginais tout ce qu'ils pouvaient penser de négatif sur moi. Mais je me suis dit: "Courage, avance, ne t'arrête pas au jugement des autres." J'avais l'impression d'entendre ce que certains pensaient: "moi, je fais bien, je suis dans le vrai, mais elle..." C'était un vrai combat intérieur. Je ne regrette pas d'avoir reçu ce courage, au moins pour tous ceux qui sont dans la même situation que moi. Ça m'a donné envie de défendre la situation des personnes divorcées.

À la lecture de l'Évangile, nous découvrons comment Jésus regarde.

Et moi, comment perçois-je son regard? (Lc 13, 10-17, guérison de la femme courbée)

— Et si Jésus n'avait pas repéré cette femme, que serait-elle devenue? Comme pour elle, Jésus est arrivé de manière impromptue dans ma vie. Je ne le cherchais pas, c'est lui qui est venu à moi.

— Il voit, Il dit: "Femme te voilà délivrée de ton infirmité." Comme dans le livre de la Genèse, regard et parole créent. Je peux être cette femme recréée par Lui.

— Jésus nous ramène à l'essentiel, cette femme souffre, je n'ai pas à attendre pour m'en occuper.

— Est-ce que mon propre regard peut changer la vie de l'autre ?

— Tout seul, on n'est pas grand chose. Depuis quelques années, c'est la bienveillance de mes frères qui me donne une belle image du Seigneur. Dieu est moins lointain pour moi qu'avant.

— J'ai vécu le divorce et bien plus tard, le deuil en perdant mon nouveau conjoint. Le divorce est un deuil bien plus terrible que la séparation par la mort où l'amour est intact. Bien après, j'ai retrouvé l'amour du Seigneur pour moi. À cause de mon divorce, je ne me sentais pas digne de me tenir sous son regard parce que j'avais cassé ce "oui" dit devant l'Église, même si je n'étais pas seule à avoir cassé ce oui.

— Avant, j'étais la brebis perdue, et Jésus dormait dans sa barque. Pourtant il m'a relevée, je ne peux pas oublier une chose pareille.



Flickr - mariona-photography

En nous arrêtant sur le regard de Jésus dans l'Évangile de la femme adultère, nous avons cherché quelles lunettes (filtres déformants?) nous utilisons pour nous-mêmes ou les autres.

— Jésus laisse chacun libre mais Il arrive à ébranler mes certitudes en me provoquant. La femme est prise en flagrant délit, elle porte atteinte à l'ordre établi, on n'a pas de doute sur ce point là. Elle est bien coupable selon la Loi. En écrivant sur le sol, Jésus ne laisse pas d'écrit indélébile. Comme s'il le laissait s'effacer,



"Accepter de me laisser regarder par le Christ."

pour permettre à une vie nouvelle de se réaliser. Je crois qu'il veut faire arrêter en moi le sentiment de "mort parce que je suis blessé". Son désir est de me voir revivre.

— Jésus ne nous dit pas ce que l'on doit faire mais pose à chacun la question: "et toi?". Ça m'invite à une réponse personnelle.

— La place la plus facile à tenir, est celle où on juge. Là on se sent fort.

Ils sont d'ailleurs plus nombreux à juger. Si j'ai été confronté à la situation de victime, j'ai aussi été l'accusateur.

— Dans la souffrance humaine, le regard des autres met en place la vie ou la mort. Jésus porte toujours les lunettes de la vie. C'est ce qui se passe avec Pierre qui a trahi à trois reprises, Il lui demandera trois fois "M'aimes-tu?" (Jn 21, 15-19). Finalement, je me dis que l'offense ultime

est de ne pas être sûr d'être aimé par Lui.

— Baissé, Il ne se tient pas au-dessus de la femme. Son humilité me touche. Elle me laisse la possibilité de regarder différemment. Aller plus loin: "Comment te regardes-tu, te considères-tu dans la peine qui t'a été faite, dans la douleur que tu portes?"

— Par son regard, Jésus veut faire arrêter en moi mon sentiment d'être mort parce que je suis blessé. Son désir est de me voir revivre.

— Jusque là, ce texte me faisait peur. Mon mari m'a quittée, c'était forcément de ma faute, j'avais tous les torts, je n'étais pas "aimable". La femme, là, ne dit rien du tout. Je me reconnais bien à sa place.

— En partant les pharisiens "retournés" ne se réunissent pas pour chercher un autre moyen pour coincer Jésus. Le travail de conversion est en marche. Dans l'amour qui m'a unie à mon mari, la relation est morte, j'ai vu, et vois quand même des fleurs naître.

— Il me faut du temps et de la volonté pour pardonner à l'autre, mais aussi à moi. Se sentir aimé ainsi du Christ redonne confiance. Je dois ouvrir les volets de mon cœur pour accepter de me laisser regarder par Lui.

— Je commence à comprendre pourquoi j'avais peur en lisant cet Évangile. J'avais peur d'être jugée. ■

Martine
(Chemins d'Espérance 16)

La femme adultère

Jésus pose un regard d'amour sur la femme adultère, regard qui la fait renaître. À notre tour de poser un regard qui croit en l'autre et l'élève.

Cet Évangile nous propose une conversion du regard; de notre regard sur les autres, de notre regard sur nous-mêmes, de notre regard sur Dieu.

"Maître, cette femme a été prise en flagrant délit d'adultère. Or, dans la Loi, Moïse nous a ordonné de lapider ces femmes-là. Et Toi, qu'en dis-tu ?" (Jn 8, 4-5)

Mépris et hypocrisie

Regard de mépris sur "ces femmes-là". Comme il peut arriver que l'on en ait sur certaines catégories de personnes ou de populations; regards qui enferment comme ce cercle qui se fait autour de la femme et qui l'emprisonne, et Jésus avec; regards qui enferment la femme dans son péché: c'est l'adultère, comme l'on peut entendre: c'est le voleur, le faux jeton, le menteur, le tricheur, le divorcé, etc.

Regard qui juge et qui condamne et qui a déjà condamné, regard qui tue: la femme est comme jetée par terre, en pâture à la foule; elle n'a pas de nom, elle ne parle plus, on ne lui demande rien, la sentence est prononcée. Elle est comme déjà morte; elle n'existe plus. Nous aussi, nous nous empêchons mutuellement de vivre par les jugements définitifs que nous prononçons les uns sur les autres.

Regards hypocrites d'hommes qui ne s'attaquent qu'à la femme; or, dans ce flagrant délit, la Loi demande que les deux soient lapidés. Regards hypocrites qui se servent d'une femme pour attaquer Jésus, femme ravalée au rang d'objet-prétexte. Regards hypocrites de ceux qui grossissent le péché des autres pour masquer le leur. Regards d'hommes jaloux, envieux peut-être, et d'autant plus violents que leur convoitise est frappée d'interdiction.

Regards de haine qui s'attaquent encore plus à Jésus, le juste, le miséricordieux, qu'à cette femme pécheresse.

La Passion est déjà là avec l'accumulation de péchés dont l'humanité est capable.

Notre péché est là, et nous sommes ces accusateurs, et aussi cette femme adultère. Dans la Bible, c'est le qualificatif donné à Israël infidèle à l'Alliance, infidèle à son Créateur et Sauveur. **La femme symbolise aussi toute l'humanité pécheresse** dont nous sommes, cette humanité dont le Seigneur s'est fait l'Époux (cf. Jn 3, 25-30 et Luc 5, 34-35).

Respect de l'Époux

Et il est là, justement, l'Époux. Il est avec la femme adultère. Car il est venu pour les pécheurs comme le dit l'introduction aux trois para-

boles de miséricorde, dont la parabole de l'enfant prodigue. Il est venu pour sauver ceux qui étaient perdus.

Il est avec la femme, et devant l'accumulation des regards homicides, comme à la Passion, il ne peut rien, et il se tait. Il ne peut que s'abstraire de leurs débats, refuser d'entrer dans leur système. Il se penche comme pour recevoir les premiers coups; il se penche déjà, avant la Passion, manifestant l'abaissement de Dieu subissant la haine, faisant silence et continuant à aimer. Qu'écrit-il? Peut-être que la Loi ne doit plus être dans la pierre mais dans l'homme formé de la poussière du sol, qu'elle doit être écrite dans le cœur de l'homme; peut-être écrit-il qu'il est venu pour changer les cœurs de pierre en cœurs de chair.

Toujours est-il qu'il ne regarde pas la femme. Elle ne serait pas à même de comprendre son regard. Il a trop de respect pour elle, il ne veut pas la convoquer comme à un tribunal en l'interrogeant, en lui faisant raconter sa faute; pas plus que dans la parabole le père ne veut savoir ce qu'a fait son fils. Jésus ne peut joindre son regard à celui des autres. Il y a des moments où devant ceux qui critiquent, qui méprisent, qui condamnent, qui se moquent, qui détruisent, on ne peut que le silence. En cet instant,

la discrétion de Jésus, sa délicatesse, c'est de ne pas lever la tête.

Paroles de miséricorde

Puis, devant l'insistance des accusateurs, Jésus se redresse, et c'est pour un premier regard, une première parole de miséricorde. Car les voici enfermés par leur accusation dans leur soi-disant justice, les voici enfermés dans leur désir homicide. Jésus leur donne une chance de conversion en les renvoyant à eux-mêmes. Il ne se fait pas accusateur, là aussi il est discret. Ce n'est pas non plus une

pirouette pour se sortir d'un mauvais pas. C'est un regard d'amour sur cette humanité qui s'entredéchire et s'entretue. "Regarde la poutre qui est dans ton œil et non la paille qui est dans celui de ton frère" (Matthieu 7, 3).

Et les plus pécheurs, ou les plus lucides, les plus vieux, s'en vont les premiers. Lorsque tous sont partis, alors Jésus peut regarder la femme. Un regard qui lui redonne sa dignité, un regard qui la recrée : d'objet, elle

devient sujet ; elle se remet à parler, elle va pouvoir se remettre à marcher, elle passe de la mort à la vie, elle renaît, elle se relève comme ressuscitée. Sa misère a été enveloppée de la miséricorde, sa misère a été prise dans le cœur de Dieu. La voici libérée, libérée de ses accusateurs, libérée de son péché, libérée de la mort. Libre parce qu'aimée par-delà son péché. Libre parce que l'amour a cru en elle, parce que l'amour lui a ouvert un avenir.

>>>

"Regards qui enferment : c'est le voleur, le faux-jeton, le menteur..."



>>> Les accusateurs sont partis, ayant fait la vérité sur eux-mêmes, tout au moins peut-on le souhaiter. La femme est partie, elle aussi, recrée par l'amour. Tout le monde est parti. Jésus reste seul. Ainsi mourra-t-il sur la croix. La libération du péché est à ce prix.

L'amour prendra sur lui toute la haine, et la violence, et l'hypocrisie, et l'égoïsme des hommes, s'abaissant jusqu'à la mort. Cette femme pardonnée préfigure l'humanité relevée, ressuscitée, recrée par la mort et la résurrection de Jésus.

"Les vrais regards d'amour sont ceux qui vous espèrent" (Paul Baudiquey)

"Va, et ne pêche plus" (8, 11), c'est ce qui nous est dit à chacun, c'est ce qui est dit à l'Église, peuple de Dieu, c'est ce qui est dit à l'humanité que symbolise la femme. Va, regarde vers l'avant. Ce que dit Isaïe : *"Ne vous souvenez plus d'autrefois, ne songez plus au passé... il germe déjà le monde nouveau"* (Is 43, 18-19), et Paul aux Philippiens : *"Une seule chose compte : oubliant tout ce qui est en arrière et lancé vers l'avant, je cours vers le but"* (Ph 3, 14). Le monde nouveau est devant nous, le royaume est devant nous, toujours ouvert. La création achevée de notre être d'amour, c'est devant nous; des relations nouvelles dans une humanité réconciliée, c'est devant nous. Quel que soit notre âge, le meilleur de notre existence est devant nous.

"Va, et ne pêche plus". C'est ce qui est dit à la fin de chaque eucharistie. Va, tu es aimé par ce Christ qui est mort



D.R.

"Va, tu es aimée par le Christ."

pour que tu aies la vie, par ce Christ qui vient de te parler et de te nourrir de sa propre vie. Va, avec la force de son amour qui t'a été donné.

"Va et ne pêche plus". Ceci aurait pu être dit aussi aux accusateurs. La violence envers les autres vient souvent de ce que l'on ne se sait pas aimé. Or cet Évangile nous dit : Je suis aimé, comme je suis, avec mon infinie pauvreté. Et non seulement Jésus fait passer le pardon avant une punition dont il n'est absolument pas question, mais même avant toute conversion.

Le pardon en effet ne peut qu'être sans condition puisque l'amour ne souffre pas de condition. Pas plus que l'on aime si l'autre fait ceci ou cela, s'il est comme ceci ou comme cela, on ne peut pardonner à condition que... Bien sûr, on pourrait se dire que ce serait le meilleur moyen pour que l'autre change de

conduite. Mais l'amour et le pardon ne peuvent calculer, pas même calculer que l'autre, se sentant aimé, risque de changer. Non, celui qui aime pardonne, simplement parce qu'il aime, parce qu'il veut la vie de l'autre, parce qu'il veut le sortir de l'enfermement où l'a mis, par sa faute, la rupture de la relation, parce qu'il désire lui ouvrir une nouvelle existence, une nouvelle relation, parce qu'il croit que l'autre est plus grand que ce qu'il a fait.

"Va". Chacun de nous, nous sommes des pécheurs pardonnés; chacun, nous pouvons dire comme dans le chant : il a posé sur moi son regard, un regard plein de tendresse, un regard long de promesse. Ce regard dit que nous sommes aimés, c'est ce regard que nous avons à notre tour à poser sur nos frères. ■

Bruno Laurent

LE REGARD

*Maintenant, je vais clore, Seigneur, mes paupières,
Car mes yeux ont ce soir achevé leur service.
Et mon regard, en mon âme, va rentrer
Après s'être promené une journée dans le jardin des hommes.*

*Merci, Seigneur, pour mes yeux, fenêtres ouvertes sur le grand large ;
Merci pour le regard qui transporte mon âme comme le rayon généreux conduit
la lumière et la chaleur de ton soleil.
Je te prie dans la nuit, afin que demain, lorsque j'ouvrirai mes yeux au matin clair,
Ils soient prêts à servir et mon âme et son Dieu.*

*Fais que mes yeux soient clairs, Seigneur,
Et que mon regard tout droit donne faim de pureté ;
Fais qu'il ne soit jamais un regard déçu, désabusé, désespéré,
Mais qu'il sache admirer, s'extasier, contempler.*

*Donne à mes yeux de savoir se fermer pour mieux te retrouver ;
Mais que jamais ils ne se détournent du monde parce qu'ils en ont peur.
Donne à mon regard d'être assez profond pour reconnaître Ta présence dans le monde,
Et fais que jamais mes yeux ne se ferment sur la misère des hommes.*

*Que mon regard Seigneur, soit net et ferme,
Mais qu'il sache s'attendrir,
Et que mes yeux soient capables de pleurer.*

*Fais que mon regard ne salisse pas celui qu'il touche.
Qu'il ne trouble pas mais qu'il apaise,
Qu'il n'attriste pas mais qu'il communique la joie.
Qu'il ne séduise pas pour retenir captif,
Mais qu'il invite et entraîne à se dépasser.*

*Fais qu'il gêne le pécheur parce qu'il y reconnaît Ta lumière,
Mais qu'il ne soit un reproche que pour encourager.
Fais que mon regard bouleverse, parce que c'est une rencontre, la rencontre de Dieu.
Qu'il soit l'appel, le coup de clairon qui mobilise tout le monde sur le pas de sa porte,
Non à cause de moi, Seigneur,
Mais parce que Tu vas passer.*

*Pour que mon regard soit tout cela, Seigneur,
Une fois de plus, ce soir,
Je te donne mon âme ;
Je te donne mon corps ;
Je te donne mes yeux
Afin qu'en regardant les hommes, mes frères,
Ce soit Toi qui les regarde,
Et de chez moi, leur fasse signe.*

Michel Quoist, Prières

Trajectoire sinusoïdale

Divorcée il y a dix ans, Christelle a transformé son regard, devenu plus indulgent.

Dix ans après ma séparation puis mon divorce, je suis frappée de constater combien le regard que je porte sur ma personne et ma situation a évolué.

Telle une sinusoïde, il a progressé au gré des joies et des peines, des petits échecs et des grandes victoires!

- **Regard de conquérant** lors de la séparation. Je suis celle qui a pris la décision, douloureuse pour tous, mais nécessaire et assumée avec force. Rêves d'un avenir plus heureux loin des cris et des pleurs.

- **Regard de peine** quand au fil des années la solitude se fait mordante, quand les amitiés anciennes de la vie de couple s'effilochent, quand les étés dans une maison vide sans enfants et les repas solitaires sont angoissants.

- **Regard d'échec** quand la haine de l'ex-conjoint vous poursuit et vous épuise, quand la vie professionnelle, matérielle et familiale est si lourde à porter seule, quand l'éducation des enfants vous échappe; quand le regard des familles "bien comme il faut" vous exclut et quand la confiance s'amenuise.

- **Regard de fierté** quand les années passant, les projets menés seule



D.R.

Apaisement et indulgence sur ma vie acceptée.

s'accomplissent malgré les obstacles; quand les enfants prennent leur envol avec confiance; quand l'Église vous accueille toujours et vous soutient; quand de nouvelles amitiés plus proches, plus vraies se forment; quand la force vitale abîmée et cachée s'épanouit de nouveau.

- **Regard apaisé et indulgent** sur une autre vie acceptée, sur mes fragilités assumées, sur mes blessures cicatrisées mais toujours sensibles. ■

Emmanuelle



Flickr - Spencer Finniey

Le rassemblement "Diaconia 2013" à Lourdes a été l'occasion de transformer les regards. Témoignage de Catherine.

Divorcée depuis dix-huit mois, j'ai ressenti le besoin d'appartenir à un groupe de paroles destiné à l'écoute des personnes divorcées. Ma paroisse propose trois rencontres dans l'année et c'est donc par son intermédiaire que j'ai pu participer au pèlerinage Diaconia. Pour être déjà allée à Lourdes, je savais que j'allais y vivre quelque chose d'intense tant au niveau de ma spiritualité qu'au niveau de la fraternité.

J'ai beaucoup apprécié la rencontre avec d'autres lors du forum destiné aux personnes ayant connu les souffrances du divorce. J'ai pu constater combien j'avais la chance d'avoir un lieu de parole dans ma paroisse et également un lieu où la Parole de Dieu m'aidait à me renouveler dans ma foi: l'impression de me remettre constamment "debout". Il serait bon

que chaque paroisse puisse proposer cette écoute tout naturellement: nous sommes tous des fils bien-aimés de la Sainte Trinité!

Il ressort également de ce forum que l'épreuve du divorce est l'occasion pour certains de revenir sur un chemin de foi. Je n'ai pas connu cette situation, ayant rencontré le Seigneur dans les années 2000. Accompagnée par un prêtre et une équipe, j'ai pu vivre le sacrement de confirmation en 2007. Toutefois, lors de mon divorce, j'ai eu la crainte de ne plus être acceptée telle que j'étais. Grâce à Dieu, la communauté paroissiale ne m'a pas jugée et je n'ai donc pas eu à vivre cette souffrance. J'en rends grâce à Dieu chaque jour.

Au-delà du forum, j'ai vécu des moments forts à Lourdes avec les per-

sonnes de ma paroisse. Il ne va pas de soi d'être disponible pour tous. En effet, il m'a fallu quelquefois prendre de la distance pour me "retrouver moi-même", prendre des temps de silence pour me calmer et me ressourcer. Des personnes sont difficiles à supporter et j'ai pu ainsi me rendre compte de mes limites. Pour éviter de culpabiliser, j'ai ressenti l'appel de vivre le sacrement de réconciliation: la paix était à nouveau en moi.

Pour conclure, je dirai que ce pèlerinage Diaconia à Lourdes m'a permis de porter un regard bienveillant sur moi-même pour trouver la paix. J'ai l'impression depuis d'être portée, de me reconstruire. Une grande joie m'envahit me donnant la certitude d'être vivante et enfant bien-aimée de Dieu. ■

Catherine



Témoignage de Bruno Palluat, diacre, Montendre (17)

Merci pour votre numéro sur le Temps de prière.

Je suis diacre permanent et suis aussi marié (père et grand-père).

J'ai accompagné deux couples l'année dernière dans un temps de prière qu'ils avaient demandé pour le jour de leur mariage civil.

Bien sûr ces temps de prière ont été faits à leur demande, et préparés avec eux.

Leur première demande avait été faite par eux au curé de la paroisse qui me les a envoyés.

La démarche a été longue et il a fallu plusieurs rencontres et plusieurs échanges entre nous, pour préparer sérieusement; ce qui a été fait.

Les deux couples que j'ai préparés et accompagnés ne se connaissent pas. N'étant pas du même village, ils n'ont pas préparé ensemble ces cérémonies. De plus, les dates étaient très lointaines l'une de l'autre (avril et septembre 2012).

Dès le départ de nos rencontres pour les deux couples, j'ai été très clair: je ne serai pas en aube, et il n'y aura pas de bénédiction des alliances, ni d'échange des consentements.

Avec le curé, nous avons accepté de faire ces temps de prière à l'église paroissiale en présence de leurs invités.

Au début de la cérémonie, j'ai expliqué qu'il s'agissait bien d'un temps de prière préparé par les époux que je présidais moi-même, mais en civil pour qu'il n'y ai pas d'ambiguïté (ce sont les consignes de l'évêque pour ces cas-là).

Le curé lui, n'est pas venu à la cérémonie. Mais le temps de prière a comporté des lectures de la Bible (épitre et Évangile), des chants, une prière universelle et une homélie.

À la place de l'échange des consentements, nous avons préparé ensemble le signe de la lumière, avec le cierge pascal. Les mariés tenant ensemble le cierge allumé, le diacre a prié: "Nous prions que cette lumière qu'ils ont demandée à l'Église soit un signe pour eux et pour tous ceux qui sont aujourd'hui, ici, avec nous."

Pour les "jeunes mariés" du jour, la position de l'Église est claire car nous avons préparé ensemble. Mais il est difficile sinon impossible d'être sûr qu'il n'y aura pas de confusion entre un mariage à l'Église et un temps de prière pour les invités. Le fait que le célébrant soit en civil est-il un signe suffisant? Je pense que oui, du moins pour ceux qui écoutent les explications et qui ont une certaine pratique chrétienne.

Pour ceux qui sont loin de l'Église, il s'agit d'un temps de prière, d'un accueil, et peut-être la découverte d'une liturgie. Dans les Temps de prière pour les non-initiés, je parle souvent des bases de la religion et des valeurs essentielles. ■

Réflexions issues des fiches recueillies dans le forum animé par Chrétiens Divorcés, Chemin d'Espérance, lors du rassemblement national "Diaconia 2013"

- Je me suis **sentie rejetée par le regard négatif** des autres.
- Le **regard affectueux des prêtres et des fidèles** m'ont beaucoup réconfortée et aidée à tenir. Ils étaient devenus ma famille. Cela m'a permis d'élever mes enfants dans la foi et les valeurs reçues de ma famille et de pardonner à leur père.
- Un prêtre m'a **considéré avec confiance** et donné une mission en paroisse.
- Le regard d'une communauté paroissiale qui accueille mal: on est **condamné sur place!**
- Savoir poser sur l'autre un **regard comme Jésus** l'aurait fait...
- Ce qui m'a fait ressentir comme pierre d'angle: mon **changement de regard sur les autres**: une ouverture vers les autres et un accueil des difficultés des autres.

ACCUEIL & RENCONTRES

16 - ANGOULÊME

"CHEMIN D'ESPÉRANCE 16" propose :

— Un accueil individuel, écoute (contact par téléphone – possibilité de rendez-vous gratuit).

— Un groupe: deux rencontres par trimestre, pour les personnes séparées, divorcées, remariées ou non sur un thème et partage autour de la Parole de Dieu. Il arrive que des personnes concernées par le veuvage nous rejoignent ainsi que celles qui se posent la question de la séparation.

Les rencontres ont lieu de 14 h 30 à 17 h, à la Maison diocésaine, 226, rue de Bordeaux à Angoulême

- **L'Espérance**, samedi 25 janvier 2014
- **L'échec peut être source de vie***, samedi 22 mars 2014

* Le thème du mois de mars peut être modifié en fonction de la ren-

contre du 25 janvier (la relecture de la rencontre réorientant parfois le choix de l'équipe d'animation).

Contact: 06 62 00 85 64 – lolmart@free.fr

31 - TOULOUSE

Rencontres Chrétiens Divorcés 31

La parole dans la famille touchée par la séparation et le divorce. Table ronde avec Catherine Guillet-Lambert (Gestalt Thérapeute) et Marcelle Bongrain (Maison des droits des enfants et des jeunes)

Samedi 1^{er} février 2014
de 12h à 17h

(repas tiré des sacs et partagé)

Repères Ignatians: l'art des petits pas. Discerner, choisir, prendre des décisions devant Dieu avec l'équipe de Chrétiens Divorcés

Samedi 22 mars 2014
de 12 h à 17 h

(repas tiré des sacs et partagé)

Vivre en Église quand on est divorcé, avec l'équipe de Chrétiens Divorcés

Samedi 17 mai 2014
de 12 h à 17 h

(repas tiré des sacs et partagé)

Toutes ces rencontres ont lieu au centre spirituel jésuite Coteaux Païs – 9 rue Monplaisir – 31400 Toulouse

Contact: Georges et Françoise Bauré – 06 20 98 49 31 – annemaub@voila.fr

35 - RENNES

Le groupe SE.DI.RE.

Vivre une nouvelle union

Rencontre du groupe samedi 7 décembre à 14h30 à la Maison diocésaine, rue de Brest.

44 - NANTES

Groupe des personnes séparées, divorcées, divorcées remariées de Ste-Thérèse

Se faire confiance. Faire confiance aux autres.

Samedi 7 décembre, de 10h à 12h30, salle Larose (derrière la cure de Ste-Thérèse) tramway ligne 3, station A. Vincent/Ste-Thérèse

La matinée se prolongera par un pique-nique apporté par chacun. >>>

SOS CHRETIENS DIVORCÉS : 06 85 99 91 79

Lundi soir de 19 h à 22 h

"Chrétiens Divorcés, Chemins d'Espérance"

27, avenue de Choisy - 75013 Paris
Secrétariat : 06 13 14 95 44
Courriel : contact@chretiensdivorces.org

Site : chretiensdivorces.org

Objet de l'association

Association loi de 1901

fondée pour "créer, animer, gérer, au sein de l'Église catholique, dans l'esprit de l'Évangile, un cadre d'accueil et de rencontre de personnes concernées par le divorce. Dans ce but, l'association peut entreprendre toute action jugée utile, notamment diffuser un bulletin de liaison périodique, publier des documents ou organiser des manifestations".

Rédacteur en chef :
Bruno Laurent

Mise en page : Bénédicte Hériard

**L'équipe de rédaction
est composée**

du père Bruno Laurent

**et de personnes divorcées
et divorcées remariées**

Edith Bastid, Jean-Loïc Favre,
Hugues Martin de Lagarde,
Catherine Legendre-Coutier,
Martine Loloum,
Monique Rouquié-Parriel,

Relecture : Monique Rouquié-Parriel,

Photogravure, impression :

Imprimeries PATON

71, avenue Maréchal-Leclerc,
10122 Saint-André-les-Vergers
Commission paritaire N° 75727
N° ISSN 1261-3037

Journée convivialité à "la carte"

Dimanche 19 Janvier
11 h messe à l'église Ste-Thérèse,
puis pique-nique apporté,
salle Larose, et marche
ou jeux, au choix.

Vers 16 h pour tous les participants,
partage de gâteaux...

Contact: Michel Boucher - 02 40 43 10
34 - boucher-michel2@wanadoo.fr

46 - CAHORS

**Le Groupe d'accueil
des CHRÉTIENS DIVORCÉS 46
de Cahors se porte bien**

Trois célébrations de prières de
chrétiens divorcés ont eu lieu cet
été.

**Les rencontres, discussions-échan-
ges** pour les personnes séparées,
divorcées, remariées auront lieu à
17 h :

vendredi 17 janvier 2014

vendredi 14 mars 2014

vendredi 16 mai

au centre paroissial Terre Rouge
75, avenue Jean Lurçat
(route de Villefranche de Rouergue)
46000 Cahors

SESSIONS

Deux sessions animées par le Père
Guy de Lachaux

**"Séparé (e), divorcé (e) : Se recons-
truire ?"**

"Le choc a été dur. Le regard des
autres me juge. Le mien aussi. L'Église
semble m'exclure. Et pourtant, il faut
revivre. Comment se relever? Com-
ment sortir de la souffrance? Quels
chemins ouvrir? Comment redonner
sens à ma vie?"

• **du vendredi 28 février (19 h) au
dimanche 2 mars (17 h)**

à l'abbaye de Saint Jacut de la Mer
3, rue de l'Abbaye - BP1
22750 Saint Jacut de la mer

Contact: 02 96 27 71 19 -
contact@abbaye-st-jacut.com

• **du vendredi 7 mars (19 h)
au dimanche 9 mars (17 h)**

à la villa Manrèse - 5, rue Fauveau -
92140 Clamart - 01 45 29 98 60

Peut-être une journée à Nantes le
samedi 12 avril

Contact: Boucher Michel - 21, bd
Winston Churchill - 44 800 St-Herblain
Tél/fax: 02 40 43 10 34 ; 06 83 86 26 91

FORMATION

**Formation à l'accompagnement des
couples** qui demandent un temps
de prière à l'occasion d'une nou-
velle union :

samedi 18 janvier

samedi 1^{er} février

samedi 15 mars

de 14h à 17h30

Centre Jean XXIII - 76, avenue
de la grande Charmille du parc -
91770 Ste Geneviève des Bois

S'inscrire au préalable auprès de
Jean Marc Hudault - 0681333465

51 - REIMS



Dans l'Église, hors des clous.

D.R.

Dimanche 6 octobre 2013 – Faisant suite au rassemblement DIACONIA à Lourdes : une journée a regroupé les différents mouvements et services du diocèse.

Après la présentation de la journée et un temps de prière, les participants se sont librement répartis en différents groupes qui présentaient diverses activités pastorales.

L'association "Chrétiens divorcés, chemins d'Espérance" fut représentée et l'après-midi, la situation des personnes divorcées, remariées ou non, donna lieu à une réflexion et à un partage au sein d'un forum qui s'intitulait :

"Je ne suis pas dans les clous, dans l'Église..."

Une vingtaine de personnes étaient présentes. Parmi les réflexions, on a entendu :

- Une femme des Ardennes dire son incompréhension des règles de l'Église interdisant l'accès des personnes divorcées-remariées aux sacrements, alors qu'il n'y a pas de barrière pour les criminels.
- Quelqu'un d'autre disait qu'il ne fallait pas faire une fixation sur le problème de l'accès à la communion.

– Une religieuse rapportait l'expérience suivante : une femme vivant en concubinage désire être baptisée. Elle s'entendra dire qu'elle ne peut pas recevoir le baptême avant d'avoir suivi une formation et qu'ensuite elle recevra une simple bénédiction. Il lui sera aussi expliqué que dans le déroulement de la célébration eucharistique, elle pourra se nourrir de la parole de Dieu, mais qu'elle ne pourra pas recevoir le Corps du Christ. Il lui faudra distinguer deux tables :

1. la table de la Parole de Dieu qui est une parole de réconfort entendue et accueillie, qui apaise, redonne force et dynamise. Cette Parole est une nourriture. (Ne dit-on pas qu'une parole méchante est indigeste!)

2. la table Eucharistique : c'est la prière consécra-toire et la réception du Corps et du Sang de Jésus. C'est bien par une Parole de Jésus que le pain et le vin sont consacrés.

– Pour terminer, l'ancien évêque de Soissons, Mgr Labille, a estimé que tout le monde était "en dehors des clous", laïcs, prêtres, évêques. Et, après un instant de réflexion, il a dit que les clous n'existent pas. Journée riche en partage, mais dommage que le temps laissé aux forums fut trop court. ■

Marc Rossé

MIEUX FAIRE CONNAÎTRE LA REVUE CHRÉTIENS DIVORCÉS CHEMINS D'ESPÉRANCE

De nombreuses personnes membres de nos groupes Chrétiens Divorcés ne connaissent pas notre revue ou, s'ils la connaissent, ne sont pas abonnés.

Or, nos lecteurs nous disent combien les articles de fond et les témoignages de notre revue leur sont utiles, contribuent à leur réflexion et les accompagnent dans leur chemin de reconstruction.

Aussi, nous lançons un appel auprès de vous qui êtes membres d'un groupe et qui n'êtes pas abonnés pour vous proposer de nous rejoindre. Et si vous êtes déjà abonnés et que vous connaissez des personnes qui ne le sont pas, de leur proposer de s'abonner.

Nous pouvons vous envoyer si vous le souhaitez quelques exemplaires de la revue.

Notre revue ne vit que grâce à ses abonnés et constitue le principal lien entre nous tous.

Merci d'avance de votre aide pour la faire connaître.

Anne
Membre du Conseil d'Administration
de l'association Chrétiens Divorcés, Chemins d'Espérance

BULLETIN D'ADHÉSION 2014

Nom* : **Prénom** :

** Merci d'indiquer le nom de la personne responsable pour les personnes morales, paroisses, pastorales familiales, etc.*

Adresse :

Ville : **Code postal** :

Téléphone : **Courriel** :

Montant versé : Cotisation de base : 25 € - cotisation couple : 30 €

Vous êtes : prêtre religieux(se) diacre
 membre d'un groupe responsable d'un groupe sympathisant

La cotisation de 25 € ne doit cependant pas être un frein à votre adhésion à l'association "Chrétiens Divorcés, Chemins d'espérance".

Mise à disposition d'anciens numéros : antérieurs à 2008, assortis ou non : lot de 5 : 5 € (frais)
à partir de 2008 : prix coûtant à l'unité

Chèque à adresser à :
Chrétiens Divorcés, Chemins d'Espérance — 27 avenue de Choisy — 75013 Paris